

**L'expérience esthétique de la lecture littéraire et ses effets sur les dynamiques interactionnelles à l'université marocaine : approche théorico-didactique**

**The Aesthetic Experience of Literary Reading and Its Effects on Interactional Dynamics at Moroccan Universities: A Theoretical and Pedagogical Approach**

**Rim CHOURAFI**

Doctorante en didactique des soft-skills

Faculté des lettres et des sciences humaines

Université Moulay Ismail, Meknès

Laboratoire de recherche en communication, interculturel, genre, langue et société

(LARCIGALES)

Maroc

**Abdeljalil ELKADIM**

Enseignant chercheur

Faculté des lettres et des sciences humaines

Université Moulay Ismail, Meknès

Laboratoire de recherche en communication, interculturel, genre, langue et société

(LARCIGALES)

Maroc

**Date de soumission :** 24/03/2026

**Date d'acceptation :** 07/05/2026

**Pour citer cet article :**

CHOURAFI. R. & ELKADIM. A. (2026) « L'expérience esthétique de la lecture littéraire et ses effets sur les dynamiques interactionnelles à l'université marocaine : approche théorico-didactique », Revue Internationale du chercheur « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 237-255

## Résumé :

Dans un contexte universitaire marqué par la montée des logiques professionnalisantes et l'importance croissante accordée aux compétences relationnelles, la place des humanités, et en particulier de la littérature, interroge les finalités de la formation supérieure. Si les discours institutionnels valorisent de plus en plus les compétences dites « transversales », les mécanismes par lesquels l'expérience littéraire peut contribuer à leur développement demeurent encore insuffisamment explorés.

Cet article propose d'examiner la lecture littéraire non seulement comme objet d'étude disciplinaire, mais comme expérience esthétique susceptible de transformer les dynamiques interactionnelles en contexte universitaire. S'inscrivant dans une approche théorico-didactique à visée analytique, il mobilise un cadre interdisciplinaire croisant sciences du langage, didactique et sociologie de l'éducation afin de modéliser les effets potentiels de la lecture littéraire sur les pratiques discursives étudiantes.

L'analyse met en évidence que l'expérience esthétique, en raison de son indétermination interprétative, favorise une diversification des prises de parole, une structuration argumentative accrue et une régulation dialogique des désaccords. La littérature apparaît ainsi comme un médiateur relationnel, permettant de développer des pratiques d'écoute active, de co-construction du sens et de gestion constructive du conflit.

Ces transformations suggèrent que la lecture littéraire constitue un levier pertinent pour repenser les pratiques pédagogiques universitaires et renforcer la dimension interactionnelle de la formation. L'article propose enfin un modèle didactique intégratif articulant expérience esthétique, interaction dialogique et développement des compétences relationnelles.

**Mots clés :** Expérience esthétique; Lecture littéraire; Dynamiques interactionnelles; Compétences relationnelles ; Enseignement supérieur marocain

## Abstract :

In contemporary higher education, increasingly shaped by professionalization logics and the growing emphasis on relational competencies, the role of the humanities—particularly literature—raises important questions regarding the purposes of university training. Although institutional discourse frequently highlights the importance of “soft skills,” few empirical studies examine how literary experience concretely transforms pedagogical interactions and fosters observable relational competencies. This article explores literary reading not merely as a disciplinary object but as an aesthetic experience capable of reshaping interactional dynamics within university classrooms. Drawing on an interdisciplinary framework that combines language sciences, educational didactics, and sociology of education, the study adopts a mixed-method design. Data were collected through student questionnaires administered in a Moroccan Higher School of Education and Faculty of Letters, semi-structured interviews with literature instructors, and classroom observations. Findings reveal a significant evolution in oral participation patterns, greater argumentative engagement, and an improvement in the interactional climate during sessions focused on literary analysis. The aesthetic experience of reading appears to function as a relational mediator, encouraging active listening, interpretative negotiation, and collaborative meaning-making. These interactional transformations suggest the gradual emergence of relational competencies such as discursive empathy, argumentative reasoning, and dialogic conflict management. The study demonstrates that literature, far from being peripheral in university curricula, can serve as a structuring lever for rethinking pedagogical practices and strengthening the communicative dimension of higher education. It opens new perspectives for pedagogical engineering that fully integrates narrative experience as a space for relational and civic development.

**Keywords:** Aesthetic experience; Literary reading; Interactional dynamics; Relational competencies; Moroccan higher education

## Introduction:

Au cours des dernières décennies, l'enseignement supérieur a connu des transformations profondes, marquées par la montée des logiques de professionnalisation, d'employabilité et d'adaptabilité aux mutations socio-économiques globales. Dans ce contexte, les universités ne sont plus seulement envisagées comme des lieux de transmission de savoirs disciplinaires, mais comme des espaces de formation globale visant à préparer les individus à évoluer dans des environnements complexes, incertains et hautement interactifs. Cette évolution s'inscrit dans une reconfiguration plus large des finalités éducatives, où les compétences relationnelles, communicationnelles et réflexives occupent désormais une place centrale.

Dans ce cadre, les discours institutionnels, tant au niveau national qu'international, insistent de plus en plus sur l'importance des compétences dites transversales, souvent désignées sous le terme de soft skills. Ces compétences, qui englobent notamment la capacité à communiquer, collaborer, argumenter, s'adapter et gérer des situations conflictuelles, sont aujourd'hui considérées comme essentielles pour l'insertion professionnelle et la participation sociale. Toutefois, malgré leur valorisation croissante, leur intégration effective dans les pratiques pédagogiques universitaires demeure encore inégale, voire marginale dans certains contextes disciplinaires.

Cette situation soulève une question fondamentale : comment former concrètement ces compétences au sein de l'université, et à travers quels dispositifs pédagogiques peuvent-elles être développées de manière pertinente et durable ? Si certaines approches privilégient des formations explicites ou des modules spécifiques, d'autres pistes, encore insuffisamment explorées, invitent à mobiliser des disciplines existantes comme vecteurs de développement de ces compétences.

Parmi celles-ci, la littérature occupe une place particulièrement intéressante, bien que souvent sous-estimée dans cette perspective. Traditionnellement envisagée comme un objet d'analyse esthétique, culturelle ou linguistique, elle est rarement mobilisée en tant que levier de formation des compétences relationnelles. Pourtant, la lecture littéraire ne se réduit pas à une activité de compréhension textuelle ; elle engage une expérience complexe, située à l'intersection du cognitif, de l'émotionnel et du social.

En effet, l'expérience esthétique de la lecture littéraire implique une immersion dans des univers fictionnels, une confrontation à des points de vue pluriels et une participation active à la construction du sens. Cette indétermination interprétative, caractéristique du texte littéraire, ouvre un espace de discussion où les interprétations ne sont ni figées ni univoques, mais doivent

être argumentées, négociées et confrontées à celles des autres. Dès lors, la lecture littéraire peut être envisagée comme un dispositif interactionnel, susceptible de transformer la nature des échanges en classe.

Dans cette perspective, la littérature ne constitue pas seulement un contenu d'enseignement, mais un véritable médiateur de pratiques discursives. Elle favorise l'émergence d'un espace dialogique où la parole circule, se construit et se régule collectivement. Les étudiants sont amenés à exprimer leur point de vue, à le justifier à partir du texte, à écouter les interprétations divergentes et à ajuster leur position dans un processus de co-construction du sens. Ce type d'interaction mobilise des compétences fondamentales telles que l'écoute active, l'argumentation, la prise en compte de l'altérité et la gestion des désaccords.

Dans le contexte de l'université marocaine, engagée dans des dynamiques de réforme visant à améliorer la qualité de la formation et à renforcer l'employabilité des diplômés, cette problématique revêt une importance particulière. Si les programmes universitaires intègrent progressivement la notion de compétences transversales, leur mise en œuvre concrète reste souvent implicite et peu structurée. Dès lors, interroger le potentiel de la littérature comme levier de développement des compétences relationnelles permet d'ouvrir des perspectives nouvelles pour la didactique universitaire.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la présente recherche, qui vise à analyser les effets de l'expérience esthétique de la lecture littéraire sur les dynamiques interactionnelles en contexte universitaire. Plus précisément, il s'agit d'examiner dans quelle mesure cette expérience est susceptible de transformer les modalités de participation, la structuration des échanges et la gestion des interactions au sein de la classe.

La problématique centrale peut ainsi être formulée comme suit : dans quelle mesure l'expérience esthétique de la lecture littéraire est-elle susceptible de transformer les dynamiques interactionnelles en contexte universitaire marocain, et de contribuer à l'émergence de compétences relationnelles inscrites dans les pratiques discursives ?

L'hypothèse directrice repose sur l'idée que l'indétermination interprétative propre au texte littéraire favorise une diversification des prises de parole, une structuration argumentative des échanges et une régulation dialogique des désaccords. Ces transformations interactionnelles constitueraient un terrain favorable au développement de compétences relationnelles telles que l'écoute active, la capacité argumentative, l'empathie discursive et la gestion constructive du conflit.

Afin d'examiner cette hypothèse, l'article adopte un design méthodologique mixte à dominante qualitative, inscrit dans une approche compréhensive, interprétative et exploratoire. Il s'appuie sur la mobilisation conjointe de questionnaires, d'entretiens et d'observations de terrain, dans une logique de triangulation des données, permettant de saisir les dynamiques interactionnelles dans leur complexité.

Dans cette perspective, l'originalité de cette recherche réside dans la mise en relation explicite de trois dimensions souvent étudiées séparément : l'expérience esthétique de la lecture littéraire, les dynamiques interactionnelles en contexte pédagogique et le développement des compétences relationnelles. Alors que de nombreuses recherches abordent les soft skills dans une perspective instrumentale ou strictement professionnalisante, cette étude propose de les envisager à partir d'un ancrage littéraire et dialogique, en mettant l'accent sur les pratiques discursives effectives. Elle contribue ainsi à renouveler la réflexion didactique en proposant un modèle intégratif articulant littérature, interaction et formation humaine.

Dans cette perspective, l'article s'organise comme suit : dans un premier temps, nous proposons un cadre théorique critique permettant de penser l'articulation entre expérience esthétique, interaction dialogique et compétences relationnelles. Dans un second temps, nous présentons le dispositif méthodologique mis en œuvre. Enfin, nous analysons les effets observés sur les pratiques discursives étudiantes, avant d'en discuter les implications didactiques et les limites.

## **1. Cadre théorique :**

### **1.1. L'expérience esthétique : entre engagement subjectif et construction du sens**

L'expérience esthétique de la lecture littéraire ne saurait être réduite à une simple réception passive du texte. Elle constitue un processus complexe impliquant une interaction dynamique entre le lecteur, le texte et le contexte de lecture. Dans la perspective de John Dewey, l'expérience esthétique se définit comme une forme d'engagement total du sujet, mobilisant simultanément les dimensions cognitives, émotionnelles et perceptives. Appliquée à la lecture littéraire, cette conception permet de dépasser une approche strictement analytique pour envisager la lecture comme une expérience vécue et transformative.

Cette dynamique est prolongée par la théorie transactionnelle de Louise Rosenblatt, selon laquelle le sens du texte ne préexiste pas à la lecture, mais se construit dans l'interaction entre le texte et le lecteur. La lecture littéraire devient ainsi un espace de co-construction du sens, où les horizons d'attente, les expériences personnelles et les émotions du lecteur jouent un rôle déterminant.

Toutefois, si ces approches mettent en lumière la dimension active de la lecture, elles tendent parfois à privilégier une vision centrée sur l'individu. Or, en contexte pédagogique, l'expérience esthétique s'inscrit également dans une dimension collective et interactionnelle. Comme le souligne Hans Robert Jauss, la lecture s'insère dans un horizon socio-historique partagé, qui conditionne les interprétations possibles. Dès lors, l'expérience esthétique ne se limite pas à une relation individuelle au texte, mais s'ouvre à une pluralité de lectures susceptibles d'entrer en dialogue.

Dans cette perspective, la lecture littéraire en contexte universitaire apparaît comme un dispositif privilégié permettant d'articuler subjectivité, interprétation et interaction. Elle constitue un terrain propice à l'émergence de pratiques discursives où le sens se négocie collectivement.

### **1.2. Interaction dialogique et transformation des pratiques discursives**

L'analyse des dynamiques interactionnelles en contexte pédagogique s'inscrit dans une tradition interactionniste qui considère le langage comme un outil central de construction du savoir. Les travaux de Mikhaïl Bakhtine ont montré que tout discours est fondamentalement dialogique, en ce qu'il s'inscrit dans une chaîne d'énoncés et se construit en réponse à d'autres voix. Appliquée au contexte universitaire, cette perspective invite à penser la classe comme un espace polyphonique où se confrontent et se négocient des points de vue.

Dans le prolongement de cette approche, la théorie de l'agir communicationnel de Jürgen Habermas met en évidence l'importance des conditions de validité du discours, notamment la justification, la compréhension mutuelle et la reconnaissance des interlocuteurs. Ces éléments sont particulièrement mobilisés dans les situations d'analyse littéraire, où les étudiants sont amenés à argumenter, à justifier leurs interprétations et à prendre en compte celles des autres.

Cependant, ces modèles théoriques, bien qu'essentiels, restent souvent mobilisés de manière descriptive dans les recherches didactiques. Ils gagneraient à être articulés de manière plus explicite avec les pratiques pédagogiques concrètes. En effet, la question centrale ne réside pas uniquement dans la nature dialogique du langage, mais dans les conditions didactiques qui permettent son actualisation effective en classe.

Dans cette perspective, la lecture littéraire apparaît comme un dispositif particulièrement fécond. L'indétermination du texte, loin de constituer une difficulté, devient une ressource interactionnelle. Elle crée un espace où la pluralité des interprétations est non seulement

possible, mais nécessaire, favorisant ainsi une redistribution de la parole et une intensification des échanges.

### **1.3. Lecture littéraire et développement des compétences relationnelles : vers une actualisation du concept de soft-skills**

La question des compétences relationnelles s'inscrit aujourd'hui au cœur des débats sur les finalités de l'enseignement supérieur. Souvent regroupées sous l'appellation de "soft skills", ces compétences renvoient à des capacités telles que la communication, la collaboration, l'écoute active ou la gestion des conflits. Les travaux de Daniel Goleman ont contribué à mettre en évidence le rôle central des dimensions émotionnelles dans les interactions humaines, tandis que les approches socioconstructivistes inspirées de Lev Vygotsky soulignent l'importance des interactions dans le développement des compétences.

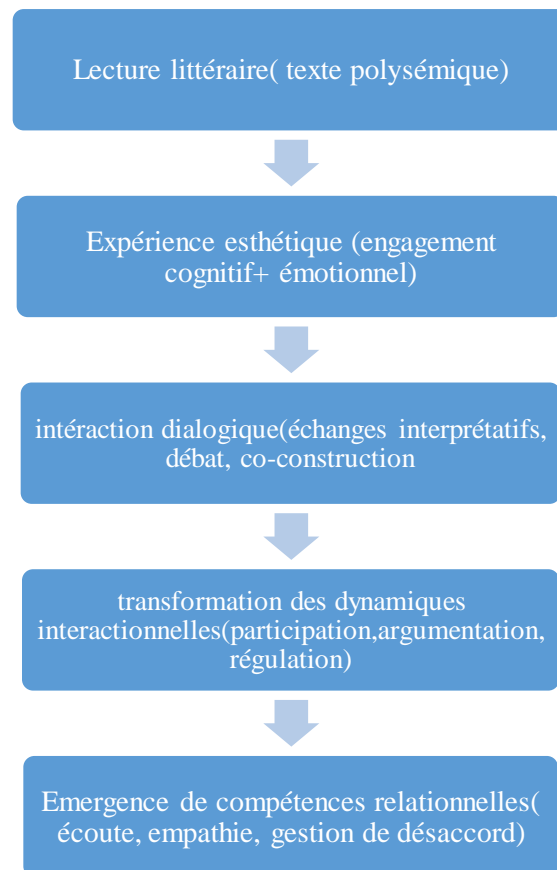
Cependant, dans le champ universitaire, ces compétences sont souvent envisagées de manière instrumentale, comme des exigences du marché du travail, plutôt que comme des dimensions constitutives de la formation humaine. Cette réduction pose la question de leur didactisation : comment développer ces compétences dans des contextes disciplinaires spécifiques ?

C'est précisément dans ce cadre que la littérature peut jouer un rôle déterminant. En tant qu'espace de représentation de situations humaines complexes, elle offre un terrain privilégié pour l'exploration des émotions, des conflits et des relations intersubjectives. Comme le souligne Martha Nussbaum, les œuvres littéraires permettent de développer une compréhension fine des expériences humaines et de favoriser l'empathie.

Toutefois, cette potentialité ne se réalise pas automatiquement. Elle suppose des dispositifs pédagogiques permettant de transformer l'expérience de lecture en pratiques interactionnelles concrètes. C'est dans cette articulation entre expérience esthétique, interaction et compétences relationnelles que réside l'enjeu didactique majeur.

### **1.4. Proposition d'un modèle intégratif : de l'expérience esthétique à la compétence relationnelle**

Afin de dépasser une approche fragmentée des concepts mobilisés, il apparaît nécessaire de proposer un modèle intégratif permettant de rendre compte des relations entre expérience esthétique, dynamiques interactionnelles et développement des compétences relationnelles.



## 2. Méthodologie de la recherche

### 2.1. Ancrage méthodologique et design de recherche

Cette recherche vise à analyser les effets de l'expérience esthétique de la lecture littéraire sur les dynamiques interactionnelles en contexte universitaire marocain. Pour ce faire, elle adopte un design méthodologique mixte à dominante qualitative, inscrit dans une approche compréhensive, interprétative et exploratoire.

Ce choix méthodologique répond à la nature même de l'objet étudié, qui renvoie à des phénomènes complexes, situés et multidimensionnels, difficilement réductibles à des indicateurs purement quantitatifs. L'objectif n'est pas d'établir des relations causales strictes, mais de comprendre les transformations interactionnelles à partir des pratiques discursives et des perceptions des acteurs.

La démarche repose ainsi sur une logique de triangulation des données, combinant questionnaires, entretiens et observations de terrain, afin de croiser les points de vue et de renforcer la validité interprétative de l'analyse.

## 2.2. Hypothèses de recherche et variables d'analyse

Afin de répondre aux critiques relatives à la généralité des hypothèses, la présente recherche distingue une hypothèse centrale et des hypothèses secondaires opérationnalisées.

### Hypothèse centrale

L'expérience esthétique de la lecture littéraire favorise une transformation des dynamiques interactionnelles, se traduisant par une diversification de la participation, une structuration argumentative des échanges et une régulation dialogique des désaccords.

### Hypothèses secondaires

- H1 : La lecture littéraire augmente la **fréquence et la diversité des prises de parole**.
- H2 : Elle favorise une **argumentation fondée sur le texte** plutôt que sur des opinions non justifiées.
- H3 : Elle améliore la **gestion des désaccords interprétatifs** à travers des pratiques de reformulation et de négociation.
- H4 : Elle contribue à l'émergence d'un **climat interactionnel plus collaboratif**.

### Variables modératrices

Conformément aux recommandations méthodologiques, plusieurs variables contextuelles sont prises en compte :

- la posture de l'enseignant,
- la taille du groupe,
- le niveau académique des étudiants,
- la nature des textes étudiés.

Ces variables ne sont pas contrôlées expérimentalement, mais intégrées dans l'analyse comme facteurs susceptibles d'influencer les dynamiques observées.

## 2.3. Terrain de recherche et participants

L'étude a été menée dans deux institutions de l'enseignement supérieur marocain : une École Normale Supérieure (ENS) et une Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Ces contextes ont été retenus en raison de la place centrale qu'y occupe la lecture littéraire.

L'échantillon se compose de :

- 78 étudiants inscrits en filière littérature française (licence et master),
- 5 enseignants spécialisés en littérature française, avec une expérience professionnelle comprise entre 6 et 18 ans.

Les participants ont été sélectionnés selon un échantillonnage raisonné, fondé sur leur implication dans des cours d'analyse littéraire.

## **2.4. Instruments de collecte des données**

### **2.4.1. Questionnaire**

Un questionnaire structuré a été administré aux étudiants afin d'explorer leurs perceptions des dynamiques interactionnelles.

Il repose sur des échelles de Likert à cinq modalités et couvre :

- la participation orale,
- la légitimité de prise de parole,
- la qualité des échanges,
- l'argumentation,
- la gestion des désaccords.

Le questionnaire a été élaboré à partir du cadre théorique, ce qui assure une cohérence conceptuelle. Toutefois, il ne fait pas l'objet d'une validation statistique avancée (alpha de Cronbach), ce qui conduit à interpréter les résultats dans une perspective exploratoire.

### **2.4.2. Entretiens semi-directifs**

Des entretiens ont été réalisés auprès des enseignants afin de recueillir leur perception des dynamiques interactionnelles.

L'analyse a été conduite selon une méthode thématique inspirée de Bardin, reposant sur :

- un codage des données,
- l'identification de catégories,
- une interprétation croisée avec le cadre théorique.

L'analyse a été réalisée de manière manuelle, dans une logique qualitative interprétative.

### 2.4.3. Observation

Des séances d'analyse littéraire ont été observées à l'aide d'une grille construite à partir des concepts opérationnalisés.

Les indicateurs observés incluent :

- fréquence des interventions,
- argumentation textuelle,
- reformulations,
- interactions horizontales,
- gestion des désaccords.

Cette observation permet d'accéder à des données situées, complétant les discours déclaratifs.

### 2.5. Procédures d'analyse des données

Les données quantitatives ont fait l'objet d'une analyse descriptive (fréquences, pourcentages), permettant d'identifier des tendances générales.

Les données qualitatives ont été analysées selon une approche thématique reposant sur :

- un codage inductif,
- la construction de catégories,
- la mise en relation avec le cadre théorique.

Une triangulation des données a été réalisée afin de croiser les résultats issus des différents instruments.

### 2.6. Limites de la recherche

Cette recherche présente plusieurs limites.

- Taille de l'échantillon limitée et échantillonnage non probabiliste.
- Absence de validation statistique du questionnaire.
- Analyse quantitative descriptive uniquement.
- Analyse qualitative interprétative dépendante du chercheur.
- Absence de contrôle systématique des variables contextuelles.

Ces limites invitent à considérer les résultats comme exploratoires et à encourager des recherches futures plus approfondies.

## 2.7. Apports de la démarche

Malgré ces limites, cette approche permet de proposer une lecture intégrative des effets de la lecture littéraire sur les dynamiques interactionnelles.

Elle ouvre ainsi des perspectives pour des recherches empiriques futures, notamment expérimentales ou longitudinales.

## 3. Résultats : analyse du questionnaire étudiant

### 3.1. Tendances générales des dynamiques interactionnelles

L'analyse des données recueillies met en évidence un ensemble de tendances convergentes relatives à la transformation des dynamiques interactionnelles dans les séances d'analyse littéraire. Ces tendances ne doivent pas être interprétées comme des relations causales strictes, mais comme des régularités observées à partir du croisement des données issues des questionnaires, des entretiens et des observations.

Les résultats suggèrent notamment une augmentation de la participation étudiante, une diversification des prises de parole et une implication plus active des étudiants dans les échanges interprétatifs. Ces éléments apparaissent de manière récurrente dans les discours des étudiants et des enseignants, mais également dans les situations observées en classe.

**Tableau 1 : Perception des étudiants des dynamiques interactionnelles**

Dimensions analysées	Tendance observée	Interprétation
Participation orale	Augmentation	Plus grande implication des étudiants
Légitimité de prise de parole	Amélioration	Réduction de la peur de l'erreur
Argumentation	Renforcement	Appui plus fréquent sur le texte
Gestion des désaccords	Amélioration	Débats plus structurés
Climat interactionnel	Plus collaboratif	Échanges plus ouverts

### 3.2. Participation et légitimité discursive : entre perception et observation

Les données issues des questionnaires indiquent que les étudiants perçoivent une amélioration de leur participation et de leur sentiment de légitimité dans la prise de parole. Toutefois, ces résultats étant auto-déclaratifs, ils peuvent être influencés par un biais de désirabilité sociale.

Afin de nuancer ces données, l'observation des séances d'analyse littéraire permet de confirmer partiellement ces tendances. On observe une augmentation du nombre d'interventions, ainsi qu'une participation plus distribuée entre les étudiants. Cependant, cette participation reste inégale selon les individus, ce qui souligne l'influence de variables contextuelles telles que la confiance en soi ou la dynamique de groupe.

Ainsi, la convergence entre données déclaratives et données observées renforce la crédibilité de ces résultats, tout en invitant à une interprétation prudente.

**Tableau 2 : Comparaison données déclaratives / observation**

Indicateurs	Données déclaratives	Données observées	Analyse
Fréquence de participation	Élevée	Moyenne à élevée	Tendance confirmée partiellement
Distribution de la parole	Équilibrée	Inégale	Effet de groupe
Prise d'initiative	Fréquente	Variable	Dépend du contexte

### 3.3. Structuration argumentative des échanges

L'un des résultats les plus significatifs concerne l'évolution de la nature des échanges. Les données montrent une tendance à une structuration plus argumentative des prises de parole, les étudiants mobilisant davantage le texte pour justifier leurs interprétations.

Cette évolution est confirmée par les observations, qui révèlent une présence plus fréquente d'interventions appuyées sur des éléments textuels, ainsi que des tentatives de justification et de reformulation. Les entretiens avec les enseignants confirment également cette transformation, soulignant une progression dans la capacité des étudiants à construire des arguments.

Toutefois, en l'absence d'outils de mesure standardisés, cette évolution ne peut être quantifiée avec précision et doit être interprétée comme une tendance qualitative.

**Tableau 3 : Indicateurs de l'argumentation**

Indicateurs	Observation
Argument basé sur le texte	Fréquent

<b>Justification des idées</b>	En progression
<b>Reformulation</b>	Présente mais inégale
<b>Références au texte</b>	Régulières

### 3.4. Gestion des désaccords et dynamique dialogique

Les résultats mettent également en évidence une évolution dans la gestion des désaccords interprétatifs. Les étudiants semblent davantage enclins à exprimer des points de vue divergents et à les confronter dans un cadre relativement réglé.

Les observations montrent l'émergence de pratiques telles que la reformulation, la justification et la prise en compte des arguments d'autrui. Toutefois, ces pratiques restent variables selon les groupes et les situations, et ne traduisent pas nécessairement une maîtrise systématique des compétences dialogiques.

Ainsi, la gestion des désaccords apparaît comme un processus en construction, influencé par des facteurs contextuels tels que la posture de l'enseignant ou le climat de la classe.

**Tableau 4 : Modalités de gestion des désaccords**

Modalité	Fréquence	Interprétation
<b>Reformulation</b>	Moyenne	Début d'écoute active
<b>Justification</b>	Fréquente	Structuration argumentative
<b>Conflit direct</b>	Faible	Climat apaisé
<b>Négociation</b>	En émergence	Compétence en construction

### 3.5. Apport spécifique des données d'observation

Contrairement à une analyse reposant uniquement sur des données déclaratives, l'intégration des observations permet de renforcer la validité des résultats en donnant accès à des pratiques effectives.

Les observations révèlent notamment :

- une augmentation des interactions horizontales (étudiant-étudiant),
- une présence plus fréquente de reformulations,

- une structuration progressive des échanges autour du texte.

Cependant, ces données restent limitées en termes de volume et ne permettent pas une généralisation. Elles jouent néanmoins un rôle essentiel dans la triangulation des résultats.

**Tableau 5 : Données d'observation des interactions**

<b>Indicateurs observés</b>	<b>Tendance</b>
<b>Interactions étudiant–étudiant</b>	Augmentation
<b>Reformulations</b>	Présentes
<b>Argumentation textuelle</b>	Fréquente
<b>Participation globale</b>	Dynamique

### **3.6. Portée et limites des résultats**

Les résultats présentés doivent être interprétés avec prudence pour plusieurs raisons.

D'une part, ils reposent en partie sur des données auto-déclaratives, susceptibles d'être influencées par un biais de désirabilité sociale. D'autre part, l'absence de tests statistiques inférentiels ne permet pas d'établir la significativité des tendances observées.

Par ailleurs, l'absence de groupe de contrôle limite la possibilité de comparer les effets de la lecture littéraire avec d'autres dispositifs pédagogiques. Enfin, bien que les observations aient été intégrées dans l'analyse, leur exploitation reste limitée et ne permet pas une description exhaustive des pratiques interactionnelles.

Ainsi, les résultats doivent être considérés comme suggestifs plutôt que démonstratifs. Ils permettent d'identifier des tendances et de formuler des hypothèses, mais nécessitent d'être confirmés par des recherches ultérieures plus rigoureuses.

## **4. Discussion**

L'analyse des résultats met en évidence des tendances convergentes relatives à l'impact de la lecture littéraire sur les dynamiques interactionnelles. Toutefois, ces résultats doivent être interprétés avec prudence et replacés dans une perspective critique, afin d'éviter toute surinterprétation.

Dans un premier temps, les transformations observées — notamment l’augmentation de la participation, la structuration argumentative et l’amélioration du climat interactionnel — peuvent être mises en relation avec les apports théoriques mobilisés. La dimension dialogique de la lecture littéraire, telle que pensée par Bakhtine, semble favoriser une ouverture de l’espace discursif, tandis que la rationalité communicationnelle décrite par Habermas éclaire la structuration des échanges autour de l’argumentation.

Cependant, il convient de souligner que ces effets ne sont pas spécifiques à la littérature en tant que telle. D’autres dispositifs pédagogiques fondés sur l’interaction (travaux de groupe, débats, pédagogies actives) peuvent également produire des résultats similaires. Dès lors, l’apport spécifique de la littérature ne réside pas uniquement dans la production d’interactions, mais dans la nature particulière de ces interactions, marquées par l’indétermination interprétative et l’engagement subjectif du lecteur.

Dans un second temps, les résultats doivent être examinés à la lumière des limites méthodologiques de l’étude. L’absence de validation statistique des instruments et le recours à une analyse descriptive ne permettent pas d’établir des relations significatives entre les variables. De même, le caractère auto-déclaratif d’une partie des données peut introduire un biais de désirabilité sociale.

Toutefois, ces limites sont partiellement compensées par la triangulation des données, qui permet de croiser les perceptions des acteurs avec des observations situées. Cette démarche ne vise pas à produire des résultats généralisables, mais à identifier des tendances interprétatives cohérentes avec le cadre théorique.

Par ailleurs, la taille de l’échantillon et le recours à un échantillonnage raisonné limitent la portée empirique des résultats. Ceux-ci doivent donc être considérés comme exploratoires. Néanmoins, ils permettent de formuler des hypothèses plausibles concernant le rôle de la lecture littéraire dans la structuration des interactions pédagogiques.

Un autre point de discussion concerne la profondeur analytique des résultats. Si les tendances observées sont globalement cohérentes avec la littérature existante, leur interprétation gagne à être nuancée par la prise en compte de variables contextuelles, telles que la posture de l’enseignant, la taille du groupe ou le niveau des étudiants. Ces facteurs, non contrôlés dans cette étude, peuvent influencer de manière significative les dynamiques interactionnelles.

Enfin, la question de la transférabilité des résultats mérite d’être posée. Les transformations observées dans le cadre de l’analyse littéraire peuvent-elles être généralisées à d’autres

contextes disciplinaires ou professionnels ? Cette question reste ouverte et constitue une piste importante pour de futures recherches.

Ainsi, malgré les limites identifiées, cette étude apporte une contribution significative en proposant une lecture intégrative du rôle de la littérature dans le développement des compétences relationnelles. Elle permet notamment de dépasser une approche strictement instrumentale des soft skills, en les inscrivant dans une dynamique interactionnelle et formative.

### **Conclusion**

L'objectif de cette recherche était d'analyser les effets de l'expérience esthétique de la lecture littéraire sur les dynamiques interactionnelles en contexte universitaire marocain. À travers une approche théorico-empirique à dominante qualitative, articulant questionnaires, entretiens et observations, cette étude a permis de mettre en évidence un ensemble de tendances relatives à la transformation des pratiques discursives étudiantes.

Les résultats suggèrent que la lecture littéraire, en raison de son indétermination interprétative et de son potentiel d'engagement cognitif et émotionnel, favorise une diversification des prises de parole, une structuration progressive de l'argumentation et une régulation plus apaisée des désaccords. Elle apparaît ainsi comme un espace privilégié de co-construction du sens, dans lequel les étudiants sont amenés à mobiliser des compétences relationnelles telles que l'écoute active, la prise en compte de l'altérité et la gestion du conflit.

L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans la mise en évidence du rôle de la littérature comme médiateur interactionnel. En articulant expérience esthétique, interaction dialogique et développement des compétences relationnelles, elle propose un cadre d'analyse intégratif permettant de repenser la place des humanités dans l'enseignement supérieur. Cette approche permet notamment de dépasser une vision strictement instrumentale des soft skills, en les inscrivant dans une dynamique formative plus large, centrée sur la construction du sujet et la relation à autrui.

Cependant, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. Les limites méthodologiques de l'étude — notamment la taille de l'échantillon, l'absence de validation statistique des instruments et le caractère en partie auto-déclaratif des données — ne permettent pas d'établir des conclusions généralisables. Les résultats doivent ainsi être considérés comme exploratoires et suggestifs, ouvrant des pistes de réflexion plutôt que des démonstrations définitives.



Par ailleurs, les dynamiques interactionnelles observées apparaissent fortement dépendantes de variables contextuelles, telles que la posture de l'enseignant, la configuration du groupe ou encore le niveau académique des étudiants. Ces éléments invitent à nuancer toute interprétation univoque des effets de la lecture littéraire et à inscrire ces résultats dans une perspective située.

Dans cette optique, plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées. Il serait notamment pertinent de développer des études empiriques plus rigoureuses, intégrant des dispositifs expérimentaux, des outils de mesure validés et des analyses statistiques approfondies, afin de tester les hypothèses formulées. De même, l'exploration de contextes disciplinaires variés permettrait d'évaluer la transférabilité des résultats au-delà du champ littéraire.

Enfin, sur le plan didactique, cette recherche ouvre des perspectives intéressantes pour l'enseignement universitaire. Elle invite à envisager la littérature non seulement comme un objet de savoir, mais comme un levier de formation humaine et relationnelle, capable de structurer des espaces d'apprentissage fondés sur l'interaction, le dialogue et la réflexivité.

Ainsi, loin d'être marginale dans les dispositifs de formation contemporains, la littérature apparaît comme un outil pédagogique pertinent pour répondre aux enjeux actuels de l'enseignement supérieur, en contribuant à la formation d'individus capables de penser, d'interagir et de co-construire du sens dans des environnements complexes

## Bibliographie

- Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Gallimard.
- Bronckart, J.-P. (1996). *Activité langagière, textes et discours : Pour un interactionnisme socio-discursif*. Delachaux et Niestlé.
- Dewey, J. (1934). *Art as Experience*. Perigee Books.
- Eco, U. (1979). *Lector in fabula : Le rôle du lecteur*. Grasset.
- Goffman, E. (1981). *Forms of talk*. University of Pennsylvania Press.
- Habermas, J. (1984). *The theory of communicative action* (Vol. 1). Beacon Press.
- Jauss, H. R. (1982). *Toward an aesthetic of reception*. University of Minnesota Press.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales* (Vol. 1). Armand Colin.
- Mercer, N. (2000). *Words and minds: How we use language to think together*. Routledge.
- Nussbaum, M. C. (2010). *Not for profit: Why democracy needs the humanities*. Princeton University Press.
- Ricoeur, P. (1984). *Temps et récit* (Vol. 1). Seuil.
- Rosenblatt, L. M. (1978). *The reader, the text, the poem: The transactional theory of the literary work*. Southern Illinois University Press.
- Schön, D. A. (1983). *The reflective practitioner*. Basic Books.
- Snow, C. P. (1959). *The two cultures and the scientific revolution*. Cambridge University Press.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.
- Wegerif, R. (2011). *Dialogic education and technology: Expanding the space of learning*. Springer.
- Wertsch, J. V. (1991). *Voices of the mind: A sociocultural approach to mediated action*. Harvard University Press.
- Zyngier, S. (2008). Literature and education: A cognitive perspective. *Poetics Today*, 29(1), 135–151.
- Reuter, Y. (2007). *Didactique du français*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir : Éléments pour une théorie*. Anthropos.